
SOUVENIR.

AIR : *Pourquoi me fuir.*

Le bal était fini, les danses terminées ;
L'orchestre avait cessé son délirant accord ;
Mon pied distrahit foulait bien des roses fanées ;
Le bal était fini !.....moi, je rêvais encor !

Je l'avais entrevue.....oh ! quelle était charmante !
Quelle était gracieuse avec ses cheveux d'or !
J'avais vu tout un ciel dans sa prunelle ardente.....
Mais elle était partie.....et je rêvais encor !

Je ne l'ai plus revue.....et mon âme inquiète
A voulu vainement chercher d'autres amours,
Car depuis ce soir là, pour le pauvre poète,
Bien des jours sont passés et j'y rêve toujours !

L. H. FRÉCHETTE.